

4 3 1

MAI 2023

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)

10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

NEW YORK IS NOW, JOEL ROSS *propos recueillis par Ohad Talmor*

Joel Ross, jeune vibraphoniste originaire de Chicago, est aujourd'hui l'une des figures de proue du jazz. Dès son arrivée à New York à l'âge de 19 ans, il s'est rapidement imposé sur la scène comme un musicien dont le talent hors du commun lui a permis de se confronter aux meilleurs musiciens du moment, toutes générations incluses. Son ouverture d'esprit et sa facilité musicale lui permettent de se mouvoir avec aise dans des styles musicaux variés, ce qu'il démontre sur ses derniers albums enregistrés pour le label Blue Note. Joel est aussi un compositeur avec une voix originale : c'est en partie son background multi-instrumentiste de pianiste et batteur qui nourrissent son approche décloisonnée de la musique.



Joel, peux-tu me donner quelques éléments de ta biographie et plus précisément, quels sont les événements musicaux qui t'ont permis de devenir le musicien que tu es aujourd'hui ?

Je suis né et j'ai grandi à Chicago, dans l'Illinois, avec un frère jumeau. Mes parents étaient des officiers de police qui n'étaient pas musiciens, mais grands amateurs de musique. Nous avons grandi en étant très connectés à une église baptiste (aujourd'hui non confessionnelle), où nous nous sommes rapidement pris d'affection pour l'orchestre de l'église. Nous avons l'habitude de nous asseoir derrière notre parrain qui était le batteur de l'église et qui jouait des percussions. De 2 à 10 ans, c'est cette musique et celle que nos parents jouaient à la maison et dans la voiture qui ont façonné mon identité musicale. Ce n'est qu'à l'âge de 10 ans, en cinquième année d'école primaire, que j'ai rejoint l'orchestre de l'école. Cette même année, j'ai aussi auditionné pour les All City Bands de Chicago, où nous avons commencé à jouer du jazz et différents types de « musique noire improvisée » [note du trad. « Improvised Black Music »]. C'est à partir de là

que j'ai commencé à m'épanouir en tant que musicien et leader dans mes propres projets, en étant exposé à diverses situations musicales qui m'ont donné une expérience réelle et m'ont appris à m'adapter — à l'église et dans le cadre d'autres concerts.

Pourquoi New York est-elle si importante pour toi, si c'est le cas ?

New York est importante pour moi pour de nombreuses raisons. Au début, c'était l'endroit où je voulais venir parce que c'est là que « tout le monde était » et qu'elle fait historiquement partie intégrante des sources de la musique à l'échelle mondiale. Un grand nombre de mes ami-es, de mes collaborateurs et de mes sources d'inspiration se trouvaient déjà à New York et je savais que ce n'était qu'une question de temps avant que je ne m'y installe. Une fois que j'ai emménagé ici, j'ai décidé d'être une éponge et de jouer avec le plus grand nombre possible de musicien-nes et de groupes différents afin d'apprendre et approfondir ces relations. Aujourd'hui, New York est importante pour moi parce que c'est là que j'ai rencontré ma meilleure amie et partenaire de vie (et de mu-

sique), Gabrielle Garo, et que je sais que je veux m'enraciner et y fonder une famille

Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec un(e) autre musicien(ne) ?

Lorsque je joue avec d'autres musicien-nes, je recherche généralement l'altruisme dans la façon avec laquelle ils jouent et communiquent — en particulier dans l'accompagnement et l'improvisation. Je recherche également l'ouverture d'esprit et la volonté d'essayer de nouvelles choses et de nouvelles idées, ainsi que l'engagement constant à se concentrer sur l'instant présent. Je recherche des musicien-nes qui placent la musique au-dessus d'eux-mêmes.

Qu'est-ce qui rend unique le projet que tu vas présenter à l'AMR dans le cadre de la série New York is Now ?

Pourrais-tu en parler un peu en termes de genèse, d'inspiration, d'orchestration et d'autres ramifications futures pour d'autres projets ou musiciens ?

La musique jouée à l'AMR le 20 mai sera spéciale en raison de ma relation avec toi, Ohad ! Au fil des ans, nous sommes devenus des amis proches et collègues. Tu m'as donné l'occasion de jouer dans ton club SEEDS à Brooklyn ainsi que d'y organiser les concerts. J'ai prévu de jouer de la musique que j'ai travaillée et jouée à SEEDS, ainsi que de la musique sur laquelle j'ai travaillé avec toi et que nous avons jouée ensemble dans différents contextes.

Et pour terminer, quels seraient tes 10 albums sur la fameuse île déserte ?
Dans le désordre :

Miles Davis
Live at The Plugged Nickel
Ambrose Akinmusire
The Imagined Savior Is Far Easier To Paint
Cecile McLorin Salvant
Akinmusire Ghost Song
Arvo Part
Tabula Rasa
Thelonious Monk & John Coltrane
At Carnegie Hall
Milt Jackson
Soul Route
Esperanza Spalding
Songwrights Apothecary Lab
Fred Hammond
Somethin' 'Bout Love
Gerald Clayton
Life Forum
John Clayton
A Love Supreme
Kirk Franklin
The Rebirth Of Kirk Franklin
Ornette Coleman
The Complete Science Fiction Sessions

en concert le 20 mai au sud des alpes



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, The Reals qui joueront le samedi 13 au sud des alpes; une photo de Nicolas Masson.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'AMR

aura lieu le

lundi 15 mai 2023

à 19h au Sud des Alpes

ORDRE DU JOUR

- 1 élection des scrutateur·ices
- 2 approbation de l'ordre du jour
- 3 approbation du PV de l'AG du 10.10.22
- 4 mot du président et du vice-président
- 5 rapport de l'administrateur
- 6 rapport de la commission de programmation
- 7 rapport du coordinateur des ateliers
- 8 rapport du coordinateur de l'École de jazz de Genève AMR-CPMDT
- 9 rapport du représentant des élèves
- 10 rapport de la comÉga
- 11 décharge de l'administrateur
- 12 décharge du comité
- 13 modification des statuts
- 14 présentation des candidat·es au comité et élection
- 15 divers

un complément d'information ainsi que des annexes seront disponibles sur le site amr-geneve.ch dans les prochains jours

42^e AMR JAZZ FESTIVAL

Lors de la rédaction de cet édito, l'AMR est encore en train de retrouver ses esprits après une magnifique édition de son Jazz Festival. Cinq soirs à guichets fermés, une programmation variée et de qualité qui mélangeait artistes locaux et internationaux, et surtout un lieu central qui commence à développer sa propre vie. Notre maison a vibré et a permis au public de faire de belles découvertes. Tout cela n'aurait pas été possible, cette année encore, sans toutes les personnes qui font vivre la maison au quotidien et pendant ces périodes particulières.

Un grand merci à l'administration, à la commission de programmation, à la promotion pour son impressionnant travail, aux cuisinières, aux équipes techniques, à toutes les personnes qui ont donné du temps avant, pendant et après cette série de concerts et surtout à tous les artistes qui nous ont offert de magnifiques moments.

Rendez-vous aux Croupettes!

Maurizio et Grégoire



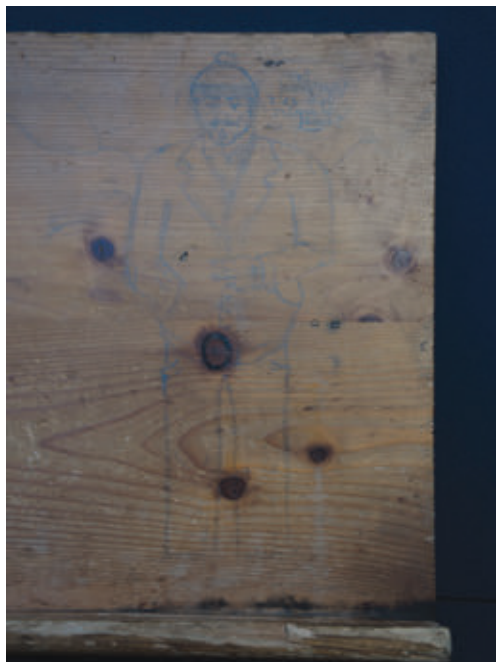
photos d'Anne Fatout

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 geneve
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.



Carnet de bord d'un amateur Bonheurs et chausse-trappes de l'errance



mercredi 15

L'errance venait à peine de commencer (des retards déjà) quand je me souvins de ce vieux lutrin de bois que j'avais vu récemment dans un local en me disant que je reviendrai lui tirer le portrait, un fantôme à peine visible s'y étant incrusté. Mais il était introuvable, tout étant chamboulé ! J'en fis part, tout à fait anodinement, à un collègue (si j'ose m'exprimer ainsi) chargé d'intendance et travaillant dur en ce début de festival. J'avais déjà renoncé à l'affaire quand je croisai cet homme dans l'escalier (l'on ne fait que se croiser dans l'escalier durant ces périodes) tout souriant et brandissant l'objet convoité. Tant d'exquise gentillesse ! Je promis de ranger sans faute la chose dans la salle numéro 34.

Puis ce fut une sorte d'ange noir aussi précieux dans sa mise que musicalement féru de répétitif qui passa comme un nuage, flanqué de ses deux acolytes (pas totalement dénué d'intérêt).

Cela n'empêcha pas la fête de débiter avec brio par le Gregor Ftičar Quintet dont les compositions, souvent de longues phrases quasi tristoniennes soutenues par un terrible groove préludent aux envolées conjuguées de l'alto et du ténor. Du très bel ouvrage !

À la cave il y a encore du jazz classique en vinyle. Mais je décide de ne pas trop m'attarder.



jeudi 16

Juste le temps entre les deux balances d'enfourcher mon vélo pour faire un saut à la bibliothèque musicale où officie Brooks Giger en compagnie d'un poète nommé Laurent Guenat. J'y entre sur la pointe des pieds et en ressors une demi-heure après encore plus doucement (entretemps un vilain monsieur mal habillé, revenant sans doute des toilettes me fait observer à haute voix que je lui ai pris sa place). Le spectacle est émouvant – je me souviens de Brooks accroché très bas sur la basse tel un attentif naufragé – et les deux protagonistes avancent vraiment ensemble.

Retour aux concerts. Premier petit clash avec «TGM2F - ta grand-mère et deux flûtes» (c'est le nom du groupe). Il se passe que, tout en aimant bien cette équipe, il y a là un aspect un peu cirque qui n'est hélas pas à mon goût. Comment dire ! Je n'ai rien contre la musique de cirque mais je la préfère au cirque qu'en concert. Ce qui n'enlève rien aux qualités intrinsèques des musiciens en question. En fin de soirée, Christophe Turchi vient aimablement à moi ; je n'ose lui avouer mes réserves et me rabats sur la louange de son élégance (il était coiffé d'un beau feutre). La vie est cruelle et insupportable !

Avec le trio de Rita Marcotulli, nous abordons aussi à la première merveille de ce festival. Ces gens-là (comme la plupart de ceux qui ont vraiment roulé leur bosse) ne font pas de cinéma. Très loin de ce que l'on appelle le show, ils savent se contenter de la lyre. Rita Marcotulli a en outre le fin nez en ce qui concerne les batteurs. La dernière fois qu'elle était venue à l'AMR, c'était avec Roberto Gato qui m'avait émerveillé. Cette fois-ci c'était Israel Varela, un petit homme tout frêle qui fait chanter la batterie à l'embrasser. Et quel plaisir en soi que de voir courir sur le manche les mains de Michel Benita.



À la cave, une jeune femme, MC Madeleine, passe des disques ethno triés sur le volet (des Ocora notamment). Ce qui donne une ambiance très particulière au bar.

vendredi 17

Petite introduction sur le mode caractériel : D'ordinaire je ne fous jamais les pieds à un stage. Cela doit tenir à ma méfiance du scolaire ajoutée à mon orgueil peut-être mal placé de musicien autodidacte, mais c'est ainsi. Je me pointe tout de même sur le coup de midi à la demande de mon ami Dante qui participe à cette animation. J'y reste un quart d'heure et me défile en douce tout en admirant la patience des intéressés à répondre aux questions souvent pénibles des participants néophytes. Voilà bien de quoi être aujourd'hui taxé d'élitisme. Cela n'est pas de nature à me déranger et je revendiquerais même une nuance de cette appellation en lui ajoutant le qualificatif de populaire. Le stage ça sert surtout à mettre un peu de beurre (végétal naturellement) dans les épinards des musiciens qui en ont souvent besoin. Et c'est très bien.

Et pour couronner le tout, voilà que quelques heures après je m'endors. Était-ce l'effet du porto ou de la fatigue du guetteur ? Toujours est-il que je fis un beau rêve, d'un exotisme modéré, où des intrigues politiques se mêlaient à de verdoyants paysages tout parfumés d'air marin. Un peu comme au cinéma en somme. Et peut-être est-ce une autre façon d'entendre la musique.



Un peu d'air et une bonne cigarette me requinquèrent et j'étais prêt pour le free jazz à l'état pur. Et c'en fut ; par quelques-uns des grands maîtres actuels de ce qu'on pourrait désormais appeler une tradition. Quand on est tenu par ce cri, socialement et économiquement autant se suicider tout de suite. Ramon Lopez me salue en arrivant, il lui semblait que nous nous connaissions. Moi, je salue peu en ce genre de circonstances, par timidité sans doute et parce que, pour tout dire, trop de proximité avec le mythe me semble peu favorable à l'accomplissement de la présente tâche qui demande un certain



recul. Il était effectivement venu chez moi, mais il y a de cela trente ans. À cette époque j'avais les cheveux courts et lui était sanglé dans un veston croisé et cravaté. J'aime bien



cet air penché par la bise qu'il a parfois à la batterie, semblable à un homme dans une petite embarcation luttant contre la tempête qu'il nourrit de lui-même. La fenêtre de la salle de concert dans les longs après-midis de balance, est traversée de rayons de soleil d'une douceur quasi magique très propice à la lecture et à la rêverie. C'est non loin d'elle, dans une rangée de chaises vides que je photographiai discrètement Mette Rasmussen, la même qui par son alto allait manifester grande furie et suraigus en se balançant d'avant en arrière sur la scène. Plus tard, le concert terminé, nous bûmes un verre ensemble au bar. C'est là qu'à ma propre stupéfaction, l'espace d'un instant, me traversa l'idée farfelue d'une idylle qui n'était vraisemblablement plus de mon âge. Mais pour admirer le métier de la free music, rien de tel que Barry Guy.



samedi 18

Je n'allai pas au stage de Mette Rasmussen. J'avais un trio avec Margaux Oswald avant qu'elle ne s'envole pour Copenhague, dans une esthétique assez proche du tandem Paul Bley-Annette Peacock. Elle me paraissait alors une jeune femme tourmentée, douée d'une grande force de révolte qu'elle exprimait sur le clavier avec la fougue et la souplesse d'une chatte en colère qu'elle tempérait de brusques excès de tendresse. Ponctuellement de retour au bercail de l'AMR, le Steinway avancé hors de la scène plongé dans la pénombre, avec pour horizon le bric-à-brac du Supersonic Orchestra en l'attente de rugir, cela prenait l'aspect d'un campement de fortune. Le solo est toujours une intime épreuve marquant l'évolution d'un discours, une occasion de faire le point donc. Les clusters martelés en successifs crescendi traversés de fulgurantes fusées jusqu'aux limites du supportable laissent de son sillage l'étrange impression d'un accord irrésolu. À la Demierre lui dis-je. Elle rigole mais tient à souligner leurs différences. Sur quoi j'acquiesce. (Il paraît que ce dernier serait dans une phase d'économie mais ce ne sont là que des rumeurs). Nous nous sommes promis une petite séance lors de son prochain passage et je me réjouis de cette confrontation.

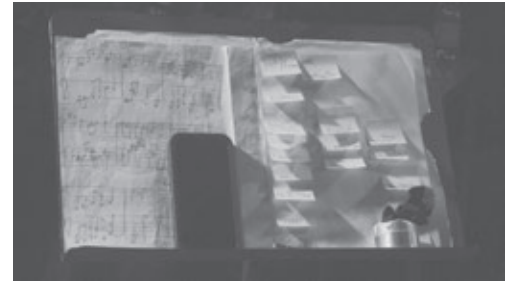
Le Supersonic Orchestra est une énorme machine à transe redoutablement organisée sachant mettre en valeur les différentes individualités. J'achète tardivement un disque auprès de Gard Nilssen en train de démonter son matériel en le félicitant pour son remarquable travail. Il me rend fièrement la monnaie en authentiques francs suisses. Cela ne prend-il pas un caractère proprement stupéfiant au sein même de la banalité des échanges?

L'on danse à la cave sur le programme de DJ Mitch qui semble battre la mesure dans un autre monde.

dimanche 19

Je sais avoir la réputation d'un fâcheux iconoclaste alors que rien ne me fait plus plaisir que de tenter de prendre ma place dans ce que l'usage commun appelle trio Bill Evans, tout imprégné de finesse et d'élégance, de feutrés épanchements et de frémissements de balais. C'est pourquoi le trio Franklé-Oester-Schwaar qui est en quelque sorte une exten-

sion de cette esthétique me plonge dans le ravissement.



Gentillesse, humilité et profond respect de la musique sont les hautement aimables attributs de Hank Roberts, conscient de l'impor-



tance spirituelle d'un simple placement de voix. Il me paraît aussi comme un convaincant héritier d'une certaine marginalité américaine des années 1960. Il convient de le dire.



Arrive Aki Takase, personnage fantasque à souhait semblant animée d'une volonté de fer qui n'exclut pas la dimension de l'humour (il faut entendre son saxophoniste lui répondre comme un petit garçon à son institutrice : Je m'appelle Daniel et je parle français, allemand et anglais). Cette japonaise fixée en Allemagne a constitué au long des années autour de sa personne comme un petit continent indépendant et insituable de la musique improvisée. Son actuel quintet, formé comme le dit justement le dépliant de certains des musiciens les plus intenses de la scène allemande à la particularité d'inclure le DJ Illvibe qui est le fils d'Alexander von Schlippenbach. Qui se ressemble s'assemble faisant fi de leurs différences.



Pendant tout cela, durant cinq jours et cinq nuits, dans le venteux couloir de l'AMR, des vinyles au bout de leurs fils ont tournoyé sans jamais se heurter dans un parfait silence à peine atténué par les lointains bruits de la rue.

AMR



the reads par nicolas masson

au sud des alpes
club de jazz et autres musiques improvisées

MAI 2023

VENDREDI 5 & JOÃO PEDRO BRANDÃO TRAMA NO NAVIO

João Pedro Brandão,
saxophone and flûte
Ricardo Moreira, piano, orgue

Hugo Carvahais, contrebasse
Marcos Cavaleiro, batterie
Alexandra Corte Real, Vidéo-Jockey



PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX

João Pedro Brandão est un musicien qui évolue entre la musique écrite et l'improvisation libre. Pour ce projet *Trama no navio* (complot sur le navire), il réunit un groupe de musiciens aux personnalités musicales fortes et uniques. En 2019, l'orchestre de jazz de Matosinhos a demandé à quelques compositeurs de créer une pièce pour la bande originale du film de Sergueï Eisenstein *Le cuirassé Potemkine*... On lui a demandé de créer quelque chose pour la deuxième partie intitulée *Drame sur le pont*, et c'est cette musique là que nous allons découvrir avec la projection d'images par une vidéaste invitée.

SAMEDI 6 &

PLURISM

Feya Faku, trompette, fluegelhorn
Mihunzi Mvubu, saxophone alto, flûte
Sisonke Xonti, saxophone ténor
Raffaele Bossard, contrebasse
Dominic Egli, batterie



pinky kaempfler

À partir des compositions des membres du groupe, les cinq musiciens développent avec une sensualité brute, une sérénité explosive et une espièglerie terreuse des mélodies suaves, des grooves entraînants à plusieurs niveaux et des solos éruptifs. Basé sur l'amitié et la confiance, Plurism combine des influences de différentes traditions, des improvisations collectives et des déclarations individuelles pour créer une image sonore cohérente.

LUNDI 8 MARDI 9 MERCREDI 10 JEUDI 11 à la cave

NO VACATIONS

Ohad Talmor, saxophone ténor
Théo Duboule, guitare électrique
Noé Tavelli, batterie



No Vacations met à l'honneur certains compositeurs iconiques de l'histoire du jazz (Monk, Gershwin, Parker, Shorter, Kern...) en revisitant leurs répertoires et en explorant des œuvres rares ou peu jouées. Ces compositions servent de support à une improvisation riche et franche, soutenue par l'absence de basse qui permet une très grande souplesse harmonique et rythmique.

MARDI 2 & JAM SESSION à 21h

MERCREDI 3 & CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM à la cave

un atelier spécial piano de Michel Bastet
avec Gisèle Devanthéry, Hiroko Kuramochi, Danaé Van Der Straten Ponthoz,
Patrick Linnecar, Christoph Stahel, Damien Lounis, Mauro Vergari, piano /
accompagnateurs: Gaëtan Herbelot, contrebasse et Stéphane Gauthier, batterie
et à 21 h 30: jam des ateliers

JEUDI 4 & LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier jazz moderne de Jean Ferrarini
avec Judith Peacock, flûte / Valerio Fassari, saxophone ténor / Ilaria Segoni, piano
Mattia Polvanesi, basse électrique / Ivann Moser De Rougemont, batterie

à 21 h, un atelier Cool Britannia de John Aram
avec Véronique Lattion, chant / Indah Nurwindradi, trompette
Nuno Rufino, saxophone alto / Martin Rieder, saxophone ténor
Andréa Bosman, saxophone baryton / Alexandre Nicoulin, guitare électrique
Tiziano Frei, piano / Nicole Aubert, contrebasse / Raoul Gavairon, batterie

à 22 h, un atelier big band de John Aram
avec Indah Nurwindradi, Doug Cooper, trompette / Erinn Winsser, Nuno Rufino,
saxophone alto / Jean Luc Gassmann, Martin Rieder, saxophone ténor
Andréa Bosman, saxophone baryton / Alexandre Nicoulin, guitare électrique
Liana Aram, piano / Anthony Dearden, contrebasse / Emile Poitras, batterie

MARDI 9 & JAM SESSION à 21h

JEUDI 11 & LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier jazz moderne de Valentin Liechti
avec Frank Schmidt, trompette / Joao Christofolo, saxophone ténor
Gilles Demottaz, guitare électrique / Aurélien Puntos, vibrapone
Félix Gomez, contrebasse / Valentin Liechti, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne de David Robin
avec Alexis Da Silva, guitare électrique / Carlo Forti, piano
Yanis Rabetsimialona, basse électrique / Martin Sourisse, batterie

à 22 h, un atelier spécial guitare de David Robin
avec Anne Marie Zurcher, Sarah Fiorentini, Mikhail Lobanov, Marc Lowe,
Toni Sestito, Stéphane Lonjon, guitare électrique
accompagnateurs: Frédéric Bellaire, contrebasse & Martin Walther, batterie

VENDREDI 12 JAMES BRANDON LEWIS TRIO EYE OF I

James Brandon Lewis, saxophone ténor
Josh Werner, basse électrique
Chad Taylor, batterie



Les solos de James Brandon Lewis sont comme un Jumbo-Jet, s'enthousiasme Marc Ribot. Il faut leur laisser beaucoup d'espace pour décoller et atterrir, parce qu'ils sont énormes, pas seulement en termes de son, de technique, d'âme, d'idées, d'énergie et d'originalité (bien qu'ils les possèdent tous), d'énergie et d'originalité (bien qu'ils aient tout cela en abondance), mais parce qu'ils transportent une cargaison précieuse : l'héritage vivant de John Coltrane. Je ne parle pas de la reproduction habile par un «jeune lion» d'un son de jazz historique, mais du courage d'un jeune artiste de relever le défi spirituel — de canaliser ce qui doit l'être aujourd'hui.

SAMEDI 13 THE REALS

Hervé «Provinescu» Provini, batterie
CJ Nicholson, basse électrique
Raphael Real, guitare électrique



Le monde continuant sa dégringolade pathétique, le vivant devenant idiocratique et assisté par des algorithmes «bullshit», le domaine artistique ayant rejoint le libéralisme économique, l'esprit poétique et onirique disparaissant : The Reals, ne lâchant rien, inexorablement et avec conviction, poursuit son suicide artistique et commercial.

LUNDI 15 à 19h, salle de concerts: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMR

MARDI 16 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 17 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

un atelier jazz moderne de Matteo Agostini à la cave
avec Patrizia Birchler Emery, chant / Stéphane Emery, saxophone ténor
René Casonatto, guitare électrique / Fernando Cardoso, basse électrique
Emile Poitras, batterie et à 21 h 30 : jam des ateliers

VENDREDI 19 NICOLA ORIOLI SOLO MEDITERRANEO + OPA & DRUMS

Nicola Orioli, saxophone alto, clarinette
Anthony Buclin, trombone
Sylvain Fournier, batterie
Brooks Giger, contrebasse



Ma solo-performance Mediterraneo est comme un film à regarder les yeux fermés. J'utiliserai la clarinette, car c'est un instrument que l'on trouve dans presque toutes les terres baignées par cette mer. C'est une performance que j'ai conçue pour être jouée dans des lieux inhabituels et, bien que l'AMR ne soit certainement pas un lieu inhabituel pour la musique, j'utiliserai un espace qui n'est pas habituellement utilisé à cette fin. Dans la salle de concert, après Mediterraneo, je jouerai avec trois amis qui collaborent avec moi depuis des années et sur lesquels je peux toujours compter pour donner vie à mes compositions. L'AMR n'est pas un lieu inhabituel. Au contraire c'est l'un des endroits les plus extraordinaires au monde pour un musicien. Si je n'étais pas athée, je remercierais dieu pour son existence. Nicola Orioli

SAMEDI 20 JOEL ROSS GENEVA QUARTET

Joel Ross, vibraphone, piano
Ohad Talmor, saxophone ténor
Pierre Balda, contrebasse
Dominic Egli, batterie



Joel Ross, le jeune vibraphoniste originaire de Chicago, est aujourd'hui l'une des figures de proue du jazz. Dès son arrivée à New York à l'âge de 19 ans, Joel Ross s'est rapidement imposé sur la scène comme un musicien dont le talent hors du commun lui a permis de se confronter avec les meilleurs musiciens du moment, toutes générations incluses. Son ouverture d'esprit liée à sa facilité musicale lui permet de se mouvoir avec aisance dans des styles musicaux variés, ce qu'il démontre sur ses derniers albums enregistrés pour le label Blue Note.

DIMANCHE 21 LUNDI 22 MARDI 23 STAGE NY IS NOW DE JOEL ROSS

MARDI 23 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 24 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

un atelier jazz moderne de Nicolas Masson à la cave
avec Ernestine Mermet, flûte / Yann Bonvin, trompette / Grégoire Post,
Javier Bartolomé, guitare électrique / Anthony Dearden, contrebasse
Yvan Schulz, batterie
et à 21 h 30 : jam des ateliers

JEUDI 25 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier improvisation libre de Rodolphe Loubatière
avec Marina Salzmänn, chant / Laurent Ciavalino, saxophone ténor
François Jeannenot, violon / Claire Avenel, piano
Marc Dalphin, basse électrique / Jimmy Thiebaut, batterie

à 21 h, un atelier improvisation libre de Gregor Vidic
avec Isabelle Michoud, chant / Juliane Failletaz, saxophone alto
Rudi Finzi, batterie

à 22 h, les ateliers improvisation libre de Rodolphe Loubatière et Gregor Vidic ensemble

VENDREDI DE L'ETHNO 26 BANITSA musiques traditionnelles bulgares

Léa Maquart, kaval / Juliette Delachaux, violon, chant / Fabien Dubuy,
tamboura / Rosa Rubino, contrebasse / Jérôme Salomon tapan, derbouka



Depuis 2017, Banitsa explore les musiques traditionnelles bulgares à travers un répertoire dansant et festif, en un voyage qui emporte le public des rives de la mer Noire aux montagnes du Pirin. Composé d'un kaval (flûte oblique), violon, tamboura (luth à manche long), contrebasse et tapan (percussion à double peau), le groupe recherche un son typé dans un style intimement connecté aux traditions. Formés auprès des plus grands maîtres bulgares, les membres de Banitsa ont un but commun : communiquer l'extraordinaire énergie des rythmes et des mélodies qu'ils ont su capter sur le « terrain » lors de leurs nombreuses escapades !

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 27 HEDVIG MOLLESTAD TRIO



Hedvig Mollestad, guitare électrique
Ellen Brekken, basse électrique, contrebasse / Ivar Bjørnstad, batterie

Jazz ou rock ? Pour chaque nouveau disque du trio norvégien de Hedvig Mollestad, les critiques tentent de trouver un nom de genre approprié pour leur musique envoûtante : intransigeante et sensible, le mélange éclectique des influences du groupe va de Black Sabbath et Jimi Hendrix à John Coltrane, en passant par le jazz contemporain et la musique métal. Leur musique se distingue par ses références stylistiques audacieuses : la dynamique sauvage des débuts de Black Sabbath, la densité et l'élan de Led Zepplin, l'esprit d'expédition de Jimi Hendrix et la ferveur incantatoire de John McLaughlin. Ce trio respire la confiance en soi et est devenu une référence absolue sur la scène live norvégienne, comme l'ont montré ses récentes prestations.

MARDI 30 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 31 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

un atelier Frisell-Metheny de Luca Pagano à la cave
avec Jacques Ferrier, flûte / Jérôme Eschbach, saxophone alto
Stéphane Emery, saxophone ténor / Charly Ducros, Iain Barson,
guitare électrique / Frédéric Bellaire, contrebasse / Koen Van Walstijn, batterie
et à 21 h 30 : jam des ateliers

par Tom Brunt*

quelques idées tirées des concepts de Barry Harris

Barry Harris¹ (1929-2021) est un pianiste de jazz, compositeur et éducateur, connu pour sa pratique instrumentale, mais aussi pour son rôle d'éducateur et reconnu pour son concept harmonique unique. Son approche de l'harmonie implique une profonde compréhension de la tradition bebop, qu'il a apprise directement de ses pionniers tels que Charlie Parker, Dizzy Gillespie et Thelonious Monk.

Le concept harmonique de Harris ne se limite pas seulement au piano jazz. Il considère que tous les instrumentistes devraient avoir une solide compréhension de l'harmonie. Il a enseigné ses concepts à travers des ateliers et des masterclasses, et a influencé d'innombrables musiciens à travers le monde. Dans l'ensemble, le concept harmonique de Barry Harris est une approche unique et puissante de l'harmonie jazz. Il s'inscrit dans une logique en opposition aux gammes bebop (les chromatismes sont régis par ses propres règles) et même aux modes en général (d'après lui: *Je n'ai jamais entendu parler de ces modes, pourtant j'ai appris à jouer du jazz. Pourquoi enseigne-t-on ces modes alors? Pour gagner de l'argent. Il fallait bien quelque chose de tangible à enseigner aux élèves...*²)

Le propos de cet article n'est pas d'expliquer en profondeur son concept harmonique, il existe déjà de nombreuses personnes qui en ont fait le tour (voir l'excellente vidéo du guitariste Robbie Barnby³), il s'agit plutôt de présenter quelques pistes à travailler qui, couplées ou pas avec la compréhension plus globale de sa vision harmonique, vous permettra d'enrichir votre jeu et de découvrir de nouveaux sons. En ce qui me concerne, la richesse de ces règles est qu'elles sont d'une nature générative et exploratoire; il ne s'agit pas de rejouer des plans, mais bien de pratiquer la « syntaxe » de ce langage pour affiner ses outils permettant de créer des phrases.

les concepts

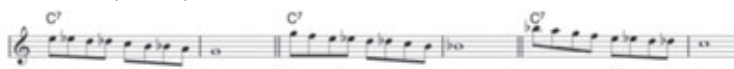
1 « Half-step rules »

Ces règles s'appliquent sur un accord de dominante avec une ligne mélodique descendante commençant sur le temps. Ces règles nous permettent de garder les notes de l'arpège (1, 3, 5, b7) sur les temps et ainsi faire clairement ressortir la couleur de l'accord. Vous pouvez par exemple utiliser ce concept pour vous échauffer sur des gammes ou sur une suite d'accord d'un standard que vous pratiquez. Ces règles ne sont qu'un point de départ, essayez de constater les sonorités qu'elles produisent.

règle 1, en commençant sur une note de l'arpège, ajouter un demi-ton entre 1 et b7.



règle 2, en commençant sur une note de l'arpège, ajouter un demi-ton entre 3 et 2, 2 et 1, 1 et b7.



règle 3, en commençant sur une note qui n'est pas dans l'arpège, ne pas ajouter de demi-ton.



règle 4, en commençant sur une note qui n'est pas dans l'arpège, ajouter un demi-ton entre 2 et 1, 1 et b7.



* Guitariste, compositeur et pédagogue genevois, Tom Brunt est actif sur scène avec ses différents projets: Tom Brunt's Acoustic Space, Tom Brunt's Extended Acoustics, Brice Willus Quintet, Koinobori. Professeur d'atelier à l'AMR, il a également composé de la musique de films et donnera bientôt un workshop sur le sampling.

2. La gamme de sixte diminuée

La gamme de sixte diminuée de Do Majeur est créée en combinant un accord de C6 et un accord de D°.



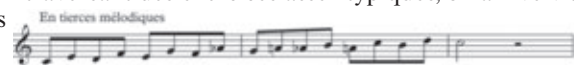
On reconnaîtra la gamme bebop, mais dans le cas de cette gamme de sixte diminuée, le La bémol n'agit pas seulement comme une note de passage, mais fait partie intégrante de la gamme.

La gamme de sixte diminuée de Do mineur est construite de la même manière:



Nous nous concentrerons sur ces deux gammes dans le cadre de cet article, mais il existe également la gamme de dominante 7 diminuée et la gamme de dominante 7b5 diminuée.

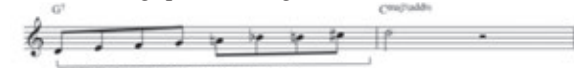
Comme nous pouvons le constater, ces gammes ont une logique interne très forte; un balancement entre l'accord de tonique (C6) et l'accord de dominante (D°, substituant G7). Il s'agit maintenant de pratiquer ces gammes comme en pratiquerait une gamme ou un mode plus traditionnel, en incluant toutes les notes. Prenons la gamme de C6 diminuée par exemple, en traversant des exercices assez typiques, on arrive vite à des sonorités intéressantes:



En jouant ce dernier exemple, vous aurez peut-être reconnu une sonorité typique de big band de l'ère swing. En effet, cette technique a beaucoup été utilisée pour arranger les sections vents des big bands pour jouer une mélodie en homorythmie. Le chromatisme évite qu'une des voix joue deux fois la même note⁴. Elle aide à créer du mouvement pendant que l'harmonie notée reste statique.

Il est également possible de s'inspirer de l'arrangement big band pour trouver des applications de cette gamme de sixte diminuée. En effet, pour arranger une section de vents, on va par exemple facilement considérer qu'un A-7 noté dans l'harmonie n'est finalement qu'un C6/A (C6 et A-7 partagent les mêmes notes dans leur arpège: C, E, G, A) et utiliser la gamme de C6 diminuée. L'application de notre vocabulaire de gamme sixte diminuée se retrouve donc agrandie de façon exponentielle.

Autres exemples de cette logique avec la gamme de sixte diminuée mineure:



On arrive ainsi déjà à trouver des sonorités un peu plus tendues. Un autre avantage de ces concepts est que cela produit une structure de jeu applicable dans de nombreuses situations tout en gardant le langage du jazz inclus dans sa mécanique intrinsèque.

Si on veut aller chercher des couleurs plus modernes, il est possible de s'inspirer du concept d'emprunt décrit par Harris. Il s'agit de garder la même technique d'harmonisation de la gamme de sixte diminuée, mais de remplacer une note de chaque accord avec la note d'après de la gamme. Dans le cas suivant, la parenthèse montre la nouvelle note.



Il s'agit maintenant de connaître ces gammes aussi bien que vous connaissez vos gammes habituelles. Prenez donc le temps de les pratiquer méthodiquement et prenez le temps d'écouter attentivement les couleurs présentes et vous constaterez qu'on les retrouve partout dans l'histoire du jazz. Je conseille aussi d'essayer la gamme chromatique de Barry Harris, très bien expliquée par le guitariste Chris Parks⁵.

Ressources :

- https://en.wikipedia.org/wiki/Barry_Harris
- <https://youtube.com/shorts/s-ZPdaW0m8E>
- <https://www.youtube.com/watch?v=TreOAaveCi0>
- <https://www.evanrogersmusic.com/blog>
- <https://www.youtube.com/watch?v=CPo2Y3W13tU>

LA VIE D'UN·E NON-BINAIRE EN HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE

(ou un autre regard sur l'intégration dans une école de jazz)

Quelques définitions

Identité de genre : expérience intérieure et personnelle que chaque personne a de son genre (homme/femme/non-binaire/fluide/...).

Non-binaire : ne se sentir ni homme ni femme, les deux, ou toute autre combinaison des deux. Le terme « non-binaire » désigne donc toutes les possibilités en dehors d'une identité strictement féminine ou masculine.

Dysphorie de genre : terme médical désignant le sentiment d'anxiété, de souffrance, ou encore la détresse éprouvée par des personnes à qui on assigne une identité de genre qui ne correspond pas à celle à laquelle elles se rapportent.

Cisgenre : qui concerne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance (par opposition à transgenre).

Très cher·ère·x lecteur·ice·x,

Pour bien commencer notre (très) courte liaison au cours de cet article, laissez-moi me présenter. Je suis batteur·euse de jazz, j'ai passé deux ans dans la filière préparatoire de l'AMR et je suis maintenant à la Haute école de jazz de Berne.

Non-binaire* dans le placard de ma première année à l'AMR dans le but de « prendre la température » de cette association sur le sujet de mon identité de genre, j'ai décidé de m'assumer pleinement durant ma deuxième année et j'ai dû expliquer à chaque professeur (notez l'absence d'écriture inclusive, mes professeurs étant tous des hommes) et camarades comment s'adresser au mieux à ma personne pour éviter de déclencher ma dysphorie de genre* (dans un prochain article, explications des implications de ce problème avec le fait de jouer de la musique).

La plupart des personnes précitées furent remplies de bienveillance et de bonne volonté, bien que maladroit·es à de nombreuses reprises. Pour être clair·e, cette maladresse n'a pas du tout été un problème pour moi. Qu'iels essaient de me genrer correctement suffisait amplement à me faire oublier l'inconfort subi sur le moment (exemple: le récurrent « Mesdames et Messieurs » de début de cours s'est petit à petit changé en « cher·es élèves », après de nombreuses remarques de ma part).

Les problèmes ont surtout été causés par une minorité de personnes refusant d'utiliser un langage adapté à mon identité de genre*, malgré mes explications répétées et coûteuses en énergie. À cela s'est ajouté le fait que certains professeurs ont tout simplement oublié en cours d'année qu'ils devaient me genrer différemment.

Bien qu'il n'y avait probablement aucune mauvaise intention de leur part, ce manque de considération d'une demande basique concernant la relation enseignant/élève a provoqué chez moi un grand sentiment d'inconfort, m'empêchant de vivre le moment présent lors de tels épisodes. Il m'était ainsi très difficile de me sentir respecté·e, à ma place. Ce fut donc d'autant plus dur de considérer les remarques concernant mon jeu alors que sans s'en rendre compte ils perpétuaient une forme d'oppression contre les personnes transgenres.

Cela a mis en évidence la méconnaissance de la problématique concernant l'inclusion des minorités à l'AMR, notamment sur quels comportements adopter.



Et comme il n'y a pas encore eu de formation sur le sujet, je me suis retrouvé·e à éduquer, expliquer et renseigner moi-même toute ma volée sur mon temps personnel, juste pour rendre mon environnement d'apprentissage vivable. (N.B. grâce à une initiative de la comÉga, des formations pour le staff par des professionnel·x·les du sujet vont être prochainement organisées).

Après avoir terminé l'expérience toutefois globalement positive de la préparatoire à l'AMR, je suis rentré·e à la Haute école de Berne (HKB).

Quelle stratégie adopter alors, dans ce nouvel environnement? Seront-iels accueillant·e·x·s et m'accepteront-iels tel·le que je suis, ou bien devrai-je me battre contre la direction comme tant d'autres personnes en formation?

Heureusement, la foule de questions remplit mes pensées fut dissipée rapidement grâce à un détail qui peut vous sembler insignifiant, présent dans la signature numérique du directeur, que je vous retranscris ici:

Dr. Tom Arthurs (he/him)
Künstlerischer Leiter, Studienbereich Jazz

Alors, vous avez trouvé? Il a mis ses pronoms! Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je fut soulagé·e et enthousiaste à la lecture de son mail.

Ces pronoms, c'était la preuve qu'il s'était renseigné sur la question du genre et qu'il soutenait toute personne ayant une identité

de genre différente de la norme. De plus, du fait de sa position de directeur, il démontrait une position claire sur le respect de l'identité de genre* des personnes étudiant dans son institution.

Ainsi, je n'ai pas hésité une seconde à mettre mes pronoms dans la signature de mon mail de réponse, ce qu'il a immédiatement remarqué. Il a ensuite notifié chaque professeur·e de mon identité de genre*. De plus, lors de notre premier cours, il a demandé à chacun·e·x de se présenter en incluant ses pronoms. Encore une fois, bien que cela puisse sembler anecdotique, cette attention m'a enlevé une énorme charge, faisant repousser le poids des explications et présentations sur l'institution plutôt que sur mes épaules.

Durant les cours qui ont suivi, les enseignant·es me demandaient simplement quelle forme utiliser lorsqu'iels avaient un doute, et se corrigeaient ell·eux·mêmes lors d'erreurs, sans s'attarder longuement dans des justifications.

Les cours d'histoire ont aussi été retravaillés, accordant une part plus grande aux femmes dans le jazz, jusque-là sous-représentées par les milieux académiques en général.

À cela s'ajoute l'introduction de standards composés par des femmes lors des cours en ateliers.

C'est tout le travail réalisé dans cette école pour favoriser l'intégration de personnes comme moi qui m'a profondément réjoui·e.

Évidemment, rien n'est parfait. S'il y a des femmes dans le corps professoral, elles sont largement sous représentées. Quelques enseignant·es ont encore du mal à utiliser le neutre lors de discussions, d'autres sont un peu à côté de la plaque de temps en temps, mais tous·tes sont bienveillant·es et font de leur mieux; un peu comme à l'AMR finalement.

Maintenant que nous nous connaissons un peu mieux, quelles conclusions pouvons-nous tirer de ces deux expériences, et que pouvons-nous appliquer à l'AMR?

La formation des collaborateur·ices concernant l'inclusion des minorités semble être incontournable, et représente la différence majeure entre les deux écoles: bon nombre de situations inconfortables sont évitées facilement quand on sait comment y réagir.

Nous pourrions tout simplement demander les pronoms de tout·e·x nouveau·elle·x membre lorsque nous le·a rencontrons pour la première fois (ou si nous avons un doute), en même temps que son nom. Énoncer aussi nos propres pronoms lorsque nous nous présentons (exemple: « je suis Alice Coltrane, elle/elles, et je... »). Avec ce petit geste, nous aiderions grandement les personnes concernées à se sentir légitimes et respectées.

Dans les formulaires, nous pourrions supprimer les cases homme/femme, ou ajouter une troisième case divers avec un espace dédié aux remarques.

Pour finir, avançons la HKB, engageons plus de femmes* tout en jouant plus de morceaux reflétant la diversité du jazz.

J'espère que cet aperçu de la vie d'une personne non-binaire vous a intrigué·e·x. Si vous voulez en discuter plus longuement, si vous avez des questions concernant la comÉga ou si vous voulez nous rejoindre, contactez-nous à: comega@amr-geneve.ch.

Yoan Marti (iel/ellui)
pour la comÉga

STAGES D'ÉTÉ 2023 À L'AMR

Depuis plusieurs années, l'AMR offre au début de l'été l'opportunité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation.

Les deux stages successifs sont ouverts à toutes et permettent de s'inscrire à la carte, selon les besoins, les envies et les disponibilités de chacun·e. Au programme...

Ateliers: ils constituent la partie principale du stage. Durant une semaine, ils visent à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

Cours de rythme et formation de l'oreille avec instrument: ils proposent des exercices autour de l'improvisation (impro sur un accord, danse rythmique, blues, répétition d'une phrase à l'oreille, etc.).

Jam session: elle a lieu chaque semaine, le mercredi soir. Elle sera ouverte à toutes les participant·es du cours d'été.

Cours intensif (cours du matin + un atelier): pendant la deuxième semaine, un cours collectif de pratique instrumentale complémentaire aux ateliers sera mis en place. Il aura lieu le matin (10h30-13h) et sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

Workshop de chant: il offre la possibilité de travailler en groupe la technique vocale et l'interprétation.

Première semaine, du lundi 3 au samedi 8 juillet

Workshop Chant	14 h 30 - 16 h
Atelier 1	16 h - 18 h
Cours d'exercices	18 h 15 - 19 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

Deuxième semaine du lundi 10 au samedi 15 juillet

Cours intensif (cours du matin 10 h 30-13 h 00 + un atelier)	
Atelier 1	16 h - 18 h
Cours d'exercices	18 h 15 - 19 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

Possibilité de s'inscrire à la carte en choisissant les ateliers et/ou les cours auxquels on désire participer.

Coût des stages: Atelier... deux heures par jour pendant cinq jours et concert le sixième jour: 225.-

Cours rythmique et de formation de l'oreille avec instrument... une heure par jour pendant cinq jours: 75.-

Cours intensif + un atelier

quatre heures et demie par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour: 450.-

Workshop de chant

une heure et demie par jour pendant cinq jours (3 élèves minimum): 160.-

Personnes de contact:

inscriptions et administration du stage, Christophe Chambet, e-mail: ateliers@amr-geneve.ch, t: +41 (0)22 716 56 34

responsable du stage, questions sur les niveaux, contenus, ateliers, etc. Matteo Agostini,

e-mail: matteoagost@gmail.com, t: +41 (0)78 934 46 35

Inscription sur notre site: <http://www.amr-geneve.ch/stages-dete>

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail:

à retourner à:

AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

..... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des crottes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

Isabelle Leymarie RÉSONANCES

Entretiens avec des
grands pianistes de jazz



JASMIN MUSIQUE
EDITIONS DU JASMIN

Kenny Barron,
Joanne Brackeen,
Paul Cornish,
Sullivan Fortner,
Fred Hersh,
Ivan « Melón » Lewis,
Rolando Luna,
Bernard Maury,
Gonzalo Rubalcaba,
Otmáro Ruiz,
Jacky Terrasson,
Chucho Valdés
et Anthony Wonsey
évoquent avec la pianiste
et musicologue Isabelle
Leymarie leur découverte
du jazz et d'autres
musiques, leur parcours,
leurs influences et leurs
méthodes de travail
et offrent
de passionnantes
réflexions sur leur façon
d'aborder leur art et
de le partager.
Chaque entretien
est accompagné d'une
discographie succincte du
pianiste concerné.

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE DE BATTERIES JAZZ, YAMAHA,
CANOPUS ET PLUS...

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
le partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
vice de locations et Tél. 022 / 733 70 73
éparations

ier de lutherie.
uitares, bals et cuivres

Horaires: le lundi 14h à 18h30
du mardi au vendredi: 10h à 18h30
le samedi 9h à 17h
bus: IC - 3 / 19 arrêt Servette Ecole

drums drums drums

Batteur invétéré ? Compulsif ? En tous cas fou de batterie, Hervé Provini se distingue en libre accès sur la plateforme Bandcamp, où il se produit au sein de The Reals et aux côtés de ses machines à créer de la musique sous le nom de Provinescu.

The Reals

Raphael Real, guitare
CJ Nicholson, basse
Hervé «Provinescu» Provini, batterie

<https://therealsfromgeneva.bandcamp.com>

Floating. C'est le dernier enregistrement publié en novembre 2020 par The Reals sur Bandcamp. Tornade de guitare entre Hendrix, Zappa et Robin Trower, tonnerre de basse rageuse et déferlement de batterie sophistiquée. Un enregistrement sous confinement par des musiciens en mal de tournée ? Pas du tout. C'est le quatorzième album qui paraît sur la page Bandcamp du trio, en libre écoute. On peut s'y promener pour découvrir d'autres CD virtuels de cette musique improvisée divisée comme habituellement en plusieurs titres, ou ceux faits d'une seule et même pièce de musique qui serpente entre un quart d'heure et près d'une heure dans une sorte de dé-



lire psychédélique (*Split Record*, *Open Space*). Ou encore y trouver une formule apaisée, axée recherche sonore (*Music For a New World*, vol. 8) ou le discours de Martin Luther King servant de base au volume 6 de la même série, sous-titré *Wandering Dreams*. C'est ainsi qu'ils décrivent l'aventure : *le power trio The Reals, existe depuis huit ans. Nous pratiquons une musique totalement libre et ouverte qui ne se laisse pas enfermer dans un style ou une esthétique prédéfinie. Ce n'est pas non plus du free jazz ou du free rock. Voilà l'essentiel. C'est un travail d'improvisation et de recherche qui se pratique chaque semaine, qui évolue selon les trouvailles sonores, musicales et le « mood » du moment de chaque musicien. Plus nous jouons, plus la pâte sonore prend de la forme, du sens, de la diversité et de l'intérêt.*

au Sud des Alpes le 13 mai



Provinescu

Hervé Provini, batterie, logiciels

<https://provinescu.bandcamp.com/>

Ce que l'on sait moins, c'est qu'Hervé Provini mène aussi une démarche personnelle et solitaire. Toujours sur Bandcamp, il a publié une trentaine d'enregistrements, le *StreamDrums Project*.

Élève du Conservatoire populaire de musique dans les années 80, il rencontre Rainer Boesch dans son laboratoire de musique électro-acoustique et se retrouve au paradis : *des Revox, un Apple 2, des synthétiseurs, c'était mon monde. J'ai su déjà vers 15-16 ans que je ferais de la musique électroacoustique avec ces machines, les synthétiseurs analogiques de l'époque, les enregistreurs à bandes, les premiers ordinateurs personnels.*

Mais il est d'abord batteur et aux baguettes il aura collaboré avec Maurice Magnoni, Claude Jordan et Christy Doran (SskieS), Jacques Demierre (Musique nucléaire), Bertrand Gallaz (Bare Bone Trio), ...

Je n'ai jamais imaginé faire le métier de batteur, jouer au sideman pour n'importe qui. Parallèlement à ces collaborations, il poursuit une recherche en compagnie de drôles de machines. Sur la trentaine de publications sur Bandcamp depuis les années 2000, le StreamDrums Project fait entendre des sons de toute nature — même des voix — qui suivent le chemin que leur assignent les logiciels créés par Hervé Provini. C'est en inventant des logiciels qui explorent et organisent l'univers sonore qu'il concrétise son travail de compositeur, ainsi qu'il l'explique devant un public que l'on devine initié dans une conférence à voir et à entendre sur Youtube (googler node/provini), au cours de laquelle il raconte l'évolution de ses recherches, qui vont de l'emploi de réseau de neurones aux algorithmes génétiques.

L'intérêt n'est plus tant le résultat musical que les possibilités des logiciels à créer de la musique. Point culminant de la démarche : le compositeur disparaît ! Le batteur, lui, est toujours bien présent au milieu de cette forêt de sons. *Oui, la batterie est maintenant au centre du processus. J'adore cet instrument dont je joue tous les jours. Cela me fait du bien à la tête et à tout mon corps. Je ne pourrais pas faire que du codage, ça me rendrait fou. Dans StreamDrums (à traduire par quelque chose comme « flux de batterie »), le programme analyse en temps réel les sons et les données musicales du jeu de la batterie pour ensuite, avec divers algorithmes, réorganiser, transformer et finalement jouer ce matériau musical de différentes manières. Synthèse sonore, sampling, traitement du son de la batterie, etc... Une approche qui entremêle le « live-electronic » et la composition algorithmique. Mais ce n'est pas du hasard, le procédé est entièrement déterministe. On a tendance à le qualifier de hasard parce qu'il est impossible, vu le nombre énorme de variables, de savoir dans quel état sera le système à un instant donné. Pourquoi publier des enregistrements ? D'une part pour fixer le résultat et passer à autre chose. Le résultat, je le choisis en fonction de l'intérêt musical et sonore qu'il représente. Et l'intérêt musical, au fond, c'est une bonne surprise qui m'arrive grâce au logiciel. Ce choix est aussi un travail de compositeur, car il faut choisir parmi d'innombrables propositions, lesquelles sont les plus pertinentes musicalement. D'autre part, la publication vise bien sûr à susciter un éventuel intérêt. Il m'arrive quelques réactions de divers coins de la planète. Elles sont rares mais je m'en fous.*

Sans aucune barrière stylistique, comme son auteur aime à le rappeler, *StreamDrums* fait donc entendre des musiques qu'on dirait venues de nulle part, aux sons parfois connus parfois pas, qui dérangent, apaisent, réfèrent ou non à ce que l'auditeur connaît du monde de la musique. *Jouer live ? Ça pourrait se faire. J'imagine inviter une fois un instrumentiste. Le graphisme des divers titres ? Bullshit ! Je m'amuse comme un idiot avec un logiciel de traitement de l'image. Mais dans le monde dans lequel on vit, il faut bien qu'il y ait quelque chose à voir !*



F. NDAM

inspiré des concerts du festival de L'AMR